

Animaux de rente

>> Néphrologie

Actualités sur les animaux de rente

>> L'AUTEUR

Guillaume BELBIS

Chargé de consultation en pathologie du bétail de l'ENVA

Courriel : gbelbis@vet-alfort.fr



D.R.

Pyélonéphrite des bovins : une étude précise les caractéristiques cliniques, paracliniques et thérapeutiques

L'exploration de cas de pyélonéphrite chez les bovins nécessite de relier plusieurs données - résultats cliniques, examens complémentaires - entre elles afin de proposer une conduite thérapeutique adaptée.

La pyélonéphrite représente l'affection rénale la plus fréquente chez les bovins. Une étude* récente décrit les résultats cliniques, hématologiques, échographiques et thérapeutiques observés chez 17 bovins (13 vaches, 3 génisses et un bœuf) atteints de pyélonéphrite.

Concernant la clinique, 15 bovins présentent un état général altéré, d'intensité variable, 5 animaux présentant des signes de colique. L'urine apparaît d'aspect foncé (brunâtre-rouge) chez 11 animaux et floconneuse chez 13. Des traces de pus sont retrouvées dans l'urine de 9 d'entre eux, et des caillots de sang chez 2 bovins.

Des anomalies de l'appareil urinaire

L'examen transrectal révèle la présence d'anomalies de l'appareil urinaire chez 11 animaux : il s'agit d'une dilatation de l'uretère et/ou d'une augmentation de taille du rein gauche dans 8 cas, et d'une dilatation de l'uretère droit et/ou d'une augmentation de taille du rein droit dans 3 autres cas.

La densité urinaire se révèle inférieure à la normale chez 13 bovins, dans une fourchette de 1.005 à 1.020. L'utilisation de bandelette urinaire permet de retrouver des protéines urinaires chez 16 animaux, des traces de sang dans 16 cas et la présence de leucocytes dans 12.

Un pronostic souvent sombre

L'examen bactériologique des urines permet l'isolement de *Corynebacterium renale* dans 11 cas, d'*Archanobacterium pyogenes* dans 2 cas et d'*Escherichia coli* dans 1.

Au niveau biochimique et hématologique, une augmentation des protéines totales sériques, du fibrinogène, de l'urée et de la créatinine (ces deux paramètres étant significativement augmentés lors d'atteinte rénale bilatérale), ainsi qu'une diminution de l'hématocrite et un résultat positif au test au glutaraldéhyde, sont communément observés.

Enfin, chez 13 animaux, la réalisation d'un examen échographique par voie transrectale et par le flanc droit (sonde de 5.0 MHz) met en évidence une dilatation de l'uretère droit ou gauche, des lésions cystiques dans un ou les deux reins et une dilatation du sinus rénal.

Huit animaux sont euthanasiés ou abattus à la demande des propriétaires ou en raison d'un pronostic sombre (pyélonéphrite bilatérale sévère,...).

Exploration la plus complète possible

Neuf animaux (53 % de l'échantillon) sont traités avec succès : cinq reçoivent un traitement antibiotique seul et quatre subissent une néphrectomie unilatérale associée à un traitement antibiotique. Les animaux traités sont cliniquement sains à leur sortie de l'hôpital 10 à 21 jours après leur admission. Un suivi téléphonique, réalisé entre 8 et 24 mois après le traitement, indique qu'aucune complication ne survient et que tous les animaux retrouvent une pleine production.

A retenir : le diagnostic précis (affection uni- ou bilatérale, importance clinique de l'affection) nécessite une exploration la plus complète possible (clinique et para-clinique) afin de déterminer la conduite thérapeutique et le pronostic. Chez des vaches présentant une pyélonéphrite unilatérale grave ne rétrocedant pas au traitement antibiotique seul, la néphrectomie unilatérale apparaît comme le traitement de choix. ■

* *Clinical and ultrasonographic findings, diagnosis and treatment of pyelonephritis in 17 cows.* Braun U. et al. *The Veterinary Journal* volume 175, Issue 1, February 2008, Pages 240-248.

La réalisation d'examens complémentaires simples (bandelette urinaire, biochimie,...), associés à la clinique, permet de préciser le diagnostic et le pronostic.



Guillaume Belbis